

Le coup d'arrêt imposé par le Covid-19 a impacté les chiffres de vente (volumes/tonnages) des derniers mois (d'avril à juin) de façon très négative. Cependant, si on considère l'ensemble de la campagne 2019-2020, les dégâts sont encore relativement (?) acceptables. La crise du Coronavirus est en effet une crise conjoncturelle qui touche le monde entier, et en aucun cas une crise structurelle qui touche le lin.

Fibres longues

(chiffres pour la Belgique jusqu'au juin 2020 compris)

Aux mois d'avril, mai et juin, les ventes de fibres longues sont tombées quasiment à l'arrêt. Il faut à présent attendre une relance de l'économie européenne et de l'économie mondiale, en espérant que cette relance soit stimulée par une nouvelle vague de consommation.

Pour l'ensemble de la campagne 2019-2020, nous arrivons jusqu'au mois de juin compris (volumes de vente cumulés) quand même encore à environ 77% du volume de la précédente campagne! Depuis fin juin, les stocks ont augmenté à près de 9.500 tonnes (soit environ 6x plus qu'en juin 2019). Ceci ramène les stocks au niveau de ceux de la campagne 2011-2012 ! Depuis février, les stocks ont augmenté d'environ 220% et atteignent près de 8.000 tonnes.

Fibres courtes

(chiffres pour la Belgique jusqu'au juin 2020 compris)

On retrouve ici les mêmes effets que pour les fibres longues, mais de façon un peu moins prononcée que pour ces fibres longues.

Pour l'ensemble de la campagne 2019-2020 (jusqu'au juin compris), nous arrivons (en termes de volumes de ventes cumulés) quand même encore à 75% du volume de la précédente campagne.

Récolte 2020

Une bonne récolte (en l'occurrence la récolte 2019) est souvent suivie d'une augmentation de l'ensemencement dans la région concernée, c'est un effet bien connu. (voir également graphique Editorial – évolution des surfaces cultivées en Belgique)

Cette augmentation de l'ensemencement en 2020 sera probablement totalement annulée par l'extrême sécheresse des derniers mois

C'est surtout la récolte en Flandre qui se présente mal. La Wallonie montre un tableau plus différencié, avec un éventail de parcelles correctes et de parcelles carrément mauvaises. L'impact se remarquera tant au niveau du rendement quantitatif (tonnes de lin en paille/ha) que de la qualité (hauteur des plantes, rendement fibres longues/courtes). En ce qui concerne l'ensemble des surfaces cultivées en Belgique, nous nous situons aux alentours des 50% à 60% de rendement par rapport à la récolte précédente. Les plus mauvaises parcelles en Belgique ne seront évidemment pas récoltées (pas d'arrachage) car la récolte qui pourrait être réalisée ne justifierait pas les frais opérationnels supplémentaires engagés.